

Dr Anthony J. Tomasino, Le judaïsme avant Jésus, session 2, Sources pour reconstruire l'histoire juive

© 2024 Tony Tomasino et Ted Hildebrandt

Il s'agit de Tony Tomasino et de son enseignement sur le judaïsme avant Jésus. Il s'agit de la session 2, Sources pour reconstruire l'histoire juive.

Donc, l'une des questions qui se posent concernant cette période, j'ai déjà évoqué le fait que nous disposons de beaucoup de données sur cette période.

Et quiconque commence réellement à étudier cela découvre à quel point cette expression, les 400 années de silence, est ironique parce que ces gens étaient bavards. Ils étaient tout sauf silencieux pendant ce temps. Nous allons donc parler ici de certaines des différentes sources que nous utilisons et des qualités, des caractéristiques de ces sources, et de la manière dont elles nous informent sur les événements, la culture et les développements qui ont eu lieu pendant la période intertestamentaire. période.

L'une des premières questions est donc la suivante : pourquoi appelons-nous cela les 400 années silencieuses ? Qu'est-ce qui l'a rendu silencieux ? Eh bien, encore une fois, c'est une expression protestante. Ce n'est pas vraiment quelque chose qu'utilisent les catholiques ou les orthodoxes parce qu'ils ont en fait des textes de cette période qu'ils considèrent comme faisant partie de leur Bible. Ce n'est pas le cas des protestants et des juifs.

L'une des questions qui s'est posée, et qui est en fait encore débattue par les protestants et les juifs, est celle de savoir si la prophétie a cessé ou non. Et vous voyez, cela s'explique en partie par le fait que le livre d'Amos parle de ce moment où les jours viendront, dit le Seigneur Yahweh, où j'enverrai la famine dans le pays, et non une famine de pain ou une soif d'eau, mais plutôt pour entendre les paroles de Yahweh. Beaucoup de gens, beaucoup de protestants et de juifs aussi, ont soutenu que cela faisait référence à la fin de la période prophétique avec le décès du prophète Malachie.

Ainsi, cette fois-ci, selon les protestants, la plupart des protestants et les juifs, c'est une époque où Dieu ne parle plus comme il le faisait auparavant. Ainsi, les protestants ont finalement décidé de supprimer de la Bible plusieurs livres qui faisaient partie de la tradition antérieure et qui faisaient en réalité partie de cette période. Et nous en sommes venus à appeler ces livres les Apocryphes pour des raisons que nous verrons dans un instant.

Mais ceux-ci font toujours partie de la Bible catholique. Il en existe diverses formes selon les traditions orthodoxes. Même parmi les anglicans, ces textes sont généralement considérés comme faisant partie de leurs écritures, même s'ils ne font pas autorité, et sont considérés comme une bonne lecture, etc.

Et parfois, ils sont même utilisés lors du culte. Mais pour la plupart des protestants, les apocryphes restent un grand mystère. Nous allons donc percer un peu ce mystère ici aussi.

Alors, quelles sont certaines des sources dont nous disposons pour reconstruire l'histoire juive ? Nous allons prendre du recul par rapport aux sources littéraires, et nous allons parler un peu des sources physiques, principalement archéologiques. Maintenant, je ne suis pas archéologue, donc ce que je dis ici va probablement offenser quiconque l'est. Mais l'archéologie est une science remarquable qui s'est développée au cours des deux cents dernières années.

C'est devenu beaucoup plus scientifique qu'autrefois. Mais cela ne veut pas dire que c'est une science exacte. Il a encore ses trous.

Et il y a ce grand débat, un débat en direct, parmi les biblistes. Il existe toute une école d'érudits bibliques qui croient que la seule façon d'établir réellement l'histoire de l'Ancien Testament ou d'Israël est d'utiliser l'archéologie. Certains diront que nous devons simplement mettre la Bible de côté parce qu'elle est biaisée et qu'elle est une source littéraire, et que nous allons plutôt nous concentrer entièrement sur l'archéologie pour reconstruire l'histoire d'Israël.

Ensuite, il y a un autre aspect du débat qui dit que non, vraiment, l'archéologie est une science exacte. Nous devons vraiment nous fier davantage aux sources littéraires. Maintenant, je suis plus de ce côté-là que de l'autre côté, mais l'archéologie a quand même son utilité.

Bien entendu, une partie des problèmes liés à l'archéologie tient au fait qu'elle dépend de l'interprétation, comme c'est le cas de toute donnée. Mais certains des problèmes que nous rencontrons avec l'archéologie d'Israël, et en particulier avec la période intertestamentaire, font partie des sites que nous aimerions vraiment, vraiment pouvoir fouiller. Nous ne pouvons pas le faire parce qu'ils sont habités, et la plupart du temps, on ne peut pas creuser sous la maison de quelqu'un. Donc, à Jérusalem, nous avons creusé autour de Jérusalem, et ils creusent sous la ville et ainsi de suite.

Nous aimerions vraiment pouvoir creuser tout l'endroit et le transformer en site archéologique, mais cela n'arrivera pas. Une grande partie des informations que nous souhaiterions pouvoir avoir, une grande partie des données que nous souhaiterions pouvoir avoir, de nombreux artefacts, ils sont tous enterrés, et ils sont

enterrés sous la maison de quelqu'un, et nous ne pouvons pas y accéder. eux. Il y a aussi le fait que tout ce que nous déterrassons est fragmentaire, typiquement, en fait, littéralement fragmentaire, comme des morceaux de poterie brisés qui doivent ensuite être minutieusement réassemblés, des inscriptions brisées, des murs de construction et bien sûr des textes, des textes dont nous parlerons. environ en un petit morceau trouvé dans diverses fouilles archéologiques qui sont fragmentaires et délabrées et doivent être réassemblées à partir de minuscules morceaux.

Donc, la nature fragmentaire des preuves rend les choses difficiles, et parce qu'elles sont fragmentaires, les interprètes doivent combler de nombreuses lacunes. Et c'est là qu'intervient toute la question de la subjectivité. Puisque nous devons combler ces trous, nous devons utiliser notre imagination.

Nous devons commencer à assembler les puzzles, si vous voulez, lorsqu'il manque de nombreuses pièces. Et cela nécessite non seulement une connaissance du contexte, etc., mais aussi beaucoup de réflexion créative. Ainsi, ce que l'archéologie peut nous dire, ce sont des choses comme les lieux où les batailles majeures ont eu lieu.

Cela peut nous indiquer des choses comme l'endroit où se trouvaient les colonies, mais ce n'est pas nécessairement la meilleure façon de dater les colonies. Il existe tout un domaine appelé stratigraphie qui nous aide à dater différentes couches. Et tout cela est controversé parce que différentes personnes ont des interprétations différentes des différentes couches et ainsi de suite, et cetera, et cetera, et cetera.

Donc vraiment, j'ai l'impression que la meilleure utilisation de l'archéologie est de l'utiliser en relation avec des textes littéraires et de créer une image du monde antique en utilisant les deux ensemble. Jérusalem, bien sûr, a été le site de nombreuses fouilles, autant que nous pouvons faire des fouilles à Jérusalem. Mais comme je l'ai mentionné, Jérusalem a été habitée depuis l'Antiquité et continue de l'être jusqu'à nos jours.

Il existe de nombreux lieux saints à Jérusalem et vous ne pouvez pas creuser sous ou autour d'eux. Eh bien, ils essaient de creuser sous eux ces jours-ci, mais c'est difficile. Et donc les gens veulent que vous laissiez ces choses tranquilles.

Jérusalem est donc un endroit où nous aimerions avoir plus d'informations archéologiques sur Jérusalem, mais nous ne pouvons pas y accéder. Qumran, bien sûr, est aujourd'hui un site très célèbre en raison de la découverte des manuscrits de la mer Morte, dont nous parlerons plus en détail plus tard. Mais le site lui-même était une colonie et avait été une colonie mineure jusqu'à, ou un lieu d'intérêt archéologique mineur jusqu'à la découverte des manuscrits de la mer Morte.

Ensuite, des liens ont été établis entre les textes et le site. Ainsi, Qumran est devenu très important pour nous en tant que site archéologique. Massada a été un site qui a

capté l'attention et l'imagination de nombreux creuseurs, de nombreux érudits de la Bible et de nombreuses personnes ordinaires, en raison de l'histoire romantique associée au suicide de masse des Juifs qui s'est produit à ce moment-là. site.

Mais Massada existait depuis longtemps avant le suicide massif des combattants de la liberté lors de la révolte romaine contre Rome. Il existe un certain nombre de niveaux d'occupation et des découvertes remarquables ont été faites à Massada. Je pense que l'un des événements les plus poignants a été la découverte, il y a quelques années, d'un fragment du livre d'Ézéchiël délibérément enterré à Massada.

Et ce fragment provenait de la vision d'Ézéchiël de la résurrection des ossements desséchés. Et c'était presque comme si les gens là-bas s'encourageaient avec l'idée que non, ils se relèveraient. Non seulement cela, mais leur nation se relèverait à nouveau.

Ainsi, Massada a été un site intrigant et remarquable et a en fait produit un certain nombre de textes qui ont été d'un très grand intérêt pour ceux d'entre nous qui étudient ce que nous appelons le judaïsme du Second Temple. Les écrivains historiques sont pour nous plus importants que l'archéologie. Il existe un certain nombre de sources différentes que nous utilisons pour reconstituer l'histoire de cette époque.

Parfois, ils entrent en conflit les uns avec les autres. Parfois, ils partent dans des envolées fantaisistes. Mais utilisés judicieusement, nous constatons que ces écrivains historiques nous sont d'une grande valeur pour comprendre ce qui se passait à cette époque.

C'est bien sûr plus explicite que les données archéologiques ; comme je l'ai mentionné, l'archéologie peut nous dire où se trouvaient les gens et quand ils se trouvaient approximativement. Elles peuvent nous apprendre beaucoup de choses sur la vie quotidienne des gens ordinaires auxquelles les auteurs historiques ne se sont peut-être pas intéressés. Mais les sources historiques peuvent réellement nous renseigner sur des choses comme les noms des personnes impliquées dans la mesure où les données archéologiques ne peut pas.

Certaines de ces sources historiques sont l'œuvre de témoins oculaires. Nous allons parler ici de quelques témoins oculaires très importants dans quelques minutes. Certains d'entre eux ont même participé aux événements qu'ils ont enregistrés.

Cela n'en fait pas nécessairement des sources objectives, mais au moins ils peuvent parler avec une certaine autorité sur les événements dont ils parlent. Or, les récits historiques sont sélectifs. L'une des choses que nous aimerions connaître, c'est la vie des gens ordinaires, vous savez.

Nous ne savons vraiment pas grand-chose sur la vie des gens ordinaires, car la plupart de nos données historiques concernent des personnes formidables, des personnes dont les noms sont accompagnés d'un grand à la fin d'eux. Ce sont ces gens-là sur lesquels ils aiment vraiment écrire. La plupart de nos sources se concentrent sur les grands événements et non sur les événements quotidiens.

Nous nous rendons donc compte que même l'image que nous donnent ces sources historiques comporte des lacunes et des lacunes. Et encore une fois, nous devons parfois faire appel à notre imagination pour combler ces lacunes. Mais néanmoins, certainement beaucoup plus précieux, et je dis cela en sachant que j'insulte certaines personnes, beaucoup plus précieux pour reconstruire la chronologie que nos, disons, les découvertes archéologiques.

Bien entendu, nous devons garder à l'esprit que nos sources sont biaisées. Et l'une des choses que nous découvrirons lorsque nous parlerons, par exemple, des récits des luttes grecques contre les Perses, c'est qu'ils sont tous écrits par des Grecs. Et les Grecs n'aimaient pas les Perses.

En fait, on pourrait dire que les Grecs détestaient les Perses, même s'ils accordaient un respect très réticent, en particulier à Cyrus le Grand. Mais pour la plupart, leurs récits montrent ce biais très fort. Et donc, nous les prenons toujours avec des pincettes.

Certains d'entre eux sont pris avec une salière entière car ils ont leurs perspectives, qui ne sont pas toujours favorables aux thèmes et aux sujets sur lesquels ils écrivent. Donc les auteurs grecs et romains. Pour cette époque, l'un de nos auteurs grecs les plus importants est Hérodote.

Hérodote a écrit l'histoire des guerres médiques. Il vivait à peu près à l'époque des guerres médiques, il pouvait donc écrire avec une certaine autorité. Mais comme tous les auteurs grecs, Hérodote avait un fort préjugé contre les Perses.

Hérodote avait aussi une merveilleuse façon d'écrire, ce qui le rendait tellement amusant à lire. Il aimait raconter des histoires qu'il avait entendues lors de ses voyages. C'est ainsi qu'il nous raconte cette merveilleuse histoire, par exemple, de tout ce village de gens qui se transformaient en loups à chaque pleine lune. Il dit, pas pour dire que je crois à l'histoire, mais c'est ce qu'ils disent, vous savez.

Mais c'est le genre de chose qu'Hérodote ferait. Ainsi, lorsque nous lisons ses récits sur les Perses, nous réalisons que certains de ses récits ne sont peut-être pas toujours la représentation la plus précise de la vie et des coutumes perses. Mais malgré cela, ce fut une excellente lecture, et comme il a vécu si près des événements sur lesquels il a écrit, il est probablement l'une de nos sources les plus fiables pour cette période.

Thucydide est un homme intéressant. Thucydide a parfois été appelé le père de l'histoire parce que, parfois, Hérodote aussi, mais le plus souvent, Thucydide, parce que Thucydide commence ses écrits par quelques mots qui peuvent sembler très familiers à ceux d'entre vous qui lisent le Nouveau Testament. Il dit que j'ai entrepris d'écrire, même si d'autres personnes ont écrit sur ces choses, j'ai entrepris d'écrire un récit précis en interrogeant les personnes impliquées et en proposant la version la plus fiable des événements.

Bien sûr, cela ressemble beaucoup à l'Évangile selon Luc, vous savez. Personnellement, je ne doute pas que Luc ait, dans un certain sens, calqué son écriture sur celle de Thucydide, car Thucydide était un géant parmi les écrivains d'histoire. Son œuvre couvre également une partie de cette époque.

Il a écrit principalement sur les luttes entre les cités grecques, mais la Perse et certains événements juifs figurent également dans ses écrits. Plutarque est un peu plus tardif que la période dont nous parlons ici. Mais il a utilisé un certain nombre de sources et est également considéré comme une source très importante.

Cicéron, le célèbre orateur romain. Cicéron est un gars intéressant. Pour diverses raisons, nombre de ses écrits ont survécu.

Cicéron détestait les Juifs. Et cela transparaît dans ses écrits. Mais parce qu'il les détestait, il a beaucoup écrit sur eux.

Nous pouvons donc utiliser certains écrits de Cicéron pour aider à reconstituer également une partie de cette période. Suétone, un autre historien très important. Et Hestésius en est un autre.

Juste un certain nombre d'historiens dont les travaux nous sont parvenus sous forme de fragments intégrés dans les œuvres d'autres personnes, comme le père de l'Église Eusèbe. Dans nombre de ses histoires, il cite certains de ces personnages, ainsi que d'autres pères de l'Église, qui ont conservé des fragments de plusieurs philosophes hellénistiques. Ce sont donc pour nous des sources très importantes pour cette période.

Voilà. L'homme le plus important pour nous est de loin Flavius Josephus. A vécu de 37 à 100 après JC.

Il s'agit d'un buste que nous présumons être celui de Flavius Josèphe. Et regardez ce noble nez. Mais Josèphe était un général juif participant à la grande révolte contre Rome.

Il a également écrit plusieurs volumes d'histoire juive destinés à la consommation romaine. Vous comprenez ce point ici ? Conçu pour la consommation romaine. Parce que c'est un point très important.

Maintenant, je vais le parcourir, et nous allons parler un bon moment de ce type parce qu'une grande partie de nos informations dépendent de Josèphe. Josèphe raconte une histoire intéressante sur son enfance. Il nous dit qu'il est né en 37 après JC.

Il était le fils de Matthias, qui était prêtre. Et sa mère, bien sûr, était elle aussi issue d'une très belle famille juive. Et il a étonné les professeurs de droit par son apprentissage d'enfant.

Et il excellait tellement sur tous les autres enfants, vous savez, qu'il était sans aucun doute destiné à de grandes choses. Maintenant, vous savez, nous lisons ce genre de choses, et cela nous rebute un peu. Mais bon, l'humilité n'était pas vraiment considérée comme une vertu pour les auteurs à cette époque.

Non, ces gens étaient tout à fait disposés à se faire entendre, et c'était ce qu'on attendait d'eux. Et Josèphe ne déçoit pas à cet égard. Ainsi, nous raconte-t-il, étant enfant, il étonnait les professeurs de droit.

Il a eu une éducation religieuse. Vous savez, nous ne savons pas grand-chose de son éducation religieuse. Très probablement, il a été élevé comme sadducéen.

Et nous parlerons un peu plus de ce que cela signifie plus tard. Mais pour l'instant, c'était l'une des principales sectes juives de l'époque. Et nous en entendons parler dans le Nouveau Testament, bien sûr.

À l'âge de 16 ans, il se lance dans une quête religieuse. Il commença à s'enquérir de divers enseignants et à se renseigner sur divers enseignements religieux, sectes et peuples juifs. Et il passa trois ans dans le désert chez un ermite, où il étudia, selon Josèphe.

Encore une fois, c'est le genre de chose que les Romains aimaient. Eh bien, ils ont mangé ce genre de choses. Et que Josèphe ait réellement fait cela ou non, vous savez, je ne traite pas cet homme de menteur, mais je pourrais peut-être exagérer un peu.

Mais en tout cas, il dit avoir passé trois ans avec un ermite. Finalement, il décide de devenir pharisien. Et nous en saurons beaucoup plus sur les Pharisiens un peu plus tard.

Mais il s'agit bien sûr d'une secte juive très importante à l'époque de Jésus. Et ils figurent beaucoup dans les Évangiles. Et un homme du nom de Saint Paul était aussi un pharisien.

Il est donc en bonne compagnie. Eh bien, le début de la carrière de Josèphe. Josèphe fut envoyé à Rome en 64 après JC pour aider à négocier la libération des prêtres captifs.

À ce moment-là, il était un jeune homme. Et nous ne savons pas vraiment pourquoi quelqu'un de cet âge aurait été envoyé pour une mission aussi importante. Mais vous savez, il n'y a pas vraiment de raison de douter que cela se soit produit, je suppose.

Peut-être qu'il exagère son propre rôle à cet égard. Mais il n'y a aucune raison de douter qu'il soit réellement allé à Rome, qu'il ait été à Rome, qu'il ait pris part à ces négociations et qu'il ait obtenu la libération de ces prêtres. Et quand il est rentré chez lui, après avoir été à Rome, il a découvert, eh bien, tout d'abord, il avait fait naufrage, ce qui, bien sûr, tout le monde faisait naufrage à cette époque.

C'est juste attendu. Ainsi, il raconte ses aventures de naufrage. Puis il revient en 67 après J.-C. , et il constate que le pays, particulièrement la Galilée, est au bord de la révolte contre Rome.

Eh bien, à ce stade, il semble que la guerre soit inévitable et que le pays va plonger dans un conflit contre les Romains. Josèphe s'associe à d'autres aristocrates juifs pour tenter de trouver un moyen de limiter les dégâts. Josèphe est désigné comme général dans ce conflit.

Il devient une figure éminente de la défense de la Galilée, selon ce qu'il dit. Il affirme qu'il était en réalité opposé à la révolte dès le début. Maintenant, rappelez-vous, bien sûr, qu'il écrit pour Romains.

Donc, vous savez, je ne voulais vraiment pas faire ça, mais ils m'ont entraîné là-dedans. Alors que pouvais-je faire, n'est-ce pas ? Vous savez, je donne des coups de pied et je crie ici, mais je pense que si nous devons faire ça, nous allons le faire correctement. Et c'est ainsi qu'il justifie merveilleusement sa propre participation à la révolte.

Il dit, vous savez, je ne voulais pas, mais si je dois le faire, je le ferai bien. Il aime aussi se vanter de la façon dont il a bien préparé ses troupes pour ce conflit avec les Romains. Il défendait donc la Galilée.

Il dit qu'il s'est heurté à l'opposition même de certains des dirigeants indigènes de Galilée et qu'il a rassemblé une grande armée pour lutter contre les Romains. Le chef

de la milice locale, Jean de Giscala, figure en bonne place dans les récits de Josèphe. Très probablement, Jean de Giscala avait écrit son propre récit de ce conflit, et Josèphe essaie de remettre les pendules à l'heure, vous savez.

C'est vraiment quelque chose. Quand on y pense, on pourrait penser que les personnes qui ont mené une révolte contre Rome seraient exécutées, mais ce n'était pas ainsi que les Romains faisaient les choses. Pour une raison étrange, ils étaient très réticents à mettre à mort les personnes qu'ils considéraient, en particulier les personnes nobles. La crucifixion était en réalité réservée aux personnes qu'ils considéraient comme des sortes de rebuts de la terre.

La décapitation était considérée comme une mort noble, et elle était généralement accordée aux personnes qui avaient fait des choses vraiment très mauvaises. Mais ici, nous avons ces gens qui ont mené la rébellion contre Rome, qui étaient assis à Rome, apparemment avec une pension du gouvernement, et qui écrivent des mémoires sur la façon dont ils se sont rebellés contre Rome, pourquoi ils l'ont fait, etc., etc., etc. Jean de Giscala est apparemment l'un d'entre eux, et donc Josèphe dit : eh bien, s'il pouvait le faire, je peux le faire mieux.

Ainsi, l'un des aspects remarquables de l'histoire de Josèphe est l'affaire Jotapatha . Et c'est vraiment l'un de ces endroits où vous secouez simplement la tête et dites : non, pas question, pas question. Mais de la façon dont Josèphe raconte l'histoire, d'accord, il est donc en Galilée et il défend la Galilée contre les soldats romains.

Et la Galilée était en quelque sorte le foyer de la révolte, et ils étaient le véritable cœur du mouvement pour la libération de Juda des Romains. Et pendant qu'ils sont là-haut, nous avons beaucoup de factions différentes de la révolte qui tirent chacune dans des directions différentes. Ainsi, selon lui, Josèphe se voit en quelque sorte confier la tâche d'essayer de mettre en place tout cela, et il fortifie un certain nombre de villes là-haut en Galilée, y compris la ville de Jotapatha .

Et cela devient en quelque sorte la base de la résistance. Au fur et à mesure que les troupes romaines arrivaient, de nombreuses villes se rendirent immédiatement aux Romains car elles découvrirent rapidement que la discrétion était la meilleure partie de la valeur. Et les Romains sont arrivés avec leurs armées super disciplinées, super bien armées et équipées, super puissantes, et beaucoup de Juifs ont dit : « ok, ce n'est pas pour ça que je me suis engagé.

De nombreuses villes commencèrent immédiatement à se rendre aux Romains. Il y a eu une certaine résistance, et certaines des villes qui ont résisté ont été réduites en poussière. Eh bien, Jotapatha était l'une des villes où Josèphe décida de prendre position.

donc la ville. Les Romains ont dû assiéger la ville pendant 47 jours, et Josèphe se plaît à nous raconter combien il était intelligent, comment ils ont défendu la ville, et que finalement ce qui arrive, c'est que Titus, qui était le fils du général qui était à la tête des armées, deviendrait lui-même un empereur romain, avait escaladé les murs la nuit lorsque les gardes s'étaient endormis, avait ouvert les portes et laissé entrer les soldats romains à Jotapatha . Mais ainsi, après 47 jours, la ville fut prise par les Romains.

Mais Josèphe réussit à s'échapper avec 30 de ses soldats et ils se cachèrent dans une grotte près de la ville de Jotapatha . Alors, que font-ils là-bas, dans la grotte ? Eh bien, Josèphe est certainement comme, vous savez, maintenant il dit, oh, ces Romains, ils sont tellement écrasants. Nous ne pouvons pas vaincre.

Nous devons nous rendre. Il n'y aura aucune honte à céder à une force aussi écrasante. Dieu a ordonné que les Romains conquièrent le monde entier.

Et les autres soldats disent, non, nous n'allons pas faire ça. Ils décident plutôt qu'ils veulent avoir une mort honorable. Et ainsi, ils concluent un pacte de suicide.

Josèphe, quant à lui, dit : attendez une minute, nous suicider, ce serait un péché. Il dit, faisons ça à la place. Tuons-nous les uns les autres.

Et la façon dont Josèphe raconte cela, et j'ai essayé de me représenter cela dans mon esprit à plusieurs reprises, et je n'ai pas encore tout compris, mais il dit qu'ils ont tous tiré au sort. Et puis les hommes se sont mis en équipe. Selon le nombre inscrit sur leurs lots, ils se sont ensuite poignardés dans les tripes et sont morts.

Et ainsi, la première paire de soldats se lève, se poignarde et meurt tous les deux. Et puis les deux suivants se poignent et ils meurent tous les deux. Eh bien, il se trouve que Josèphe avait le dernier numéro.

Vous vous demandez en quelque sorte s'il n'était peut-être pas, vous savez, en train d'empiler les jetons ou quelque chose comme ça ici. Mais quoi qu'il en soit, quand il s'agit des deux derniers gars et des autres gars, ils sont sur le point de poignarder Josèphe, dit Josèphe, attendez une minute, réfléchissons un peu à cela ici. Alors, à quoi cela nous servirait-il de nous suicider à ce stade ? Ainsi, les Romains se sont révélés être des gens miséricordieux.

Et, vous savez, c'est nul, vous savez, peu importe ce que vous voulez dire ici, vous savez, mais les Romains se sont montrés si miséricordieux, présentons-nous à eux, et ils feront preuve de miséricorde envers nous. Et nous pourrions être épargnés de ce sort. Et peut-être pourrions-nous même aider le peuple de notre pays et nos compatriotes en les persuadant de ne pas s'opposer aux Romains si choisis par Dieu.

Et donc, son partenaire est d'accord. Et ainsi Josèphe va se présenter aux Romains. Nous n'avons aucune idée de ce qui est arrivé au partenaire après cela, car il disparaît en quelque sorte.

Mais Josèphe se présente à Vespasien, qui est le gouverneur, ou plutôt le général, chargé des forces romaines. Et Josèphe se présente devant Vespasien. Et il dit, Vespasien dit, je suis le général des forces qui ont été en charge de cette zone.

Il dit que je veux vous aider à persuader mon peuple de se rendre. Et de plus, dit-il, je peux vous être utile, parce que je suis prophète. Josèphe dit, et il l'explique plus tard dans certains de ses autres livres, qu'il croit avoir la capacité surnaturelle d'interpréter les oracles des prophètes de l'Ancien Testament.

Il fait très probablement référence au Livre de Daniel et, très probablement, à la vision des quatre bêtes par Daniel. Il croyait que Daniel avait prédit que Rome gouvernerait le monde entier.

C'est du moins ce qu'il dit. Ainsi, dit-il au général Vespasien, moi, grâce à mes capacités prophétiques, je peux interpréter ces oracles. Et ces oracles me disent que toi, Vespasien, tu gouverneras le monde entier.

D'accord. Maintenant, je pourrais entrer dans les détails. En fait, j'ai écrit un très long article à ce sujet.

Mais une partie du raisonnement semble avoir été que Josèphe interprétait le livre de Daniel comme disant que celui qui régnerait sur le monde entier devait venir de l'Est. En fait, Josèphe dit qu'à cette époque, un oracle ambigu circulait parmi le peuple, disant qu'un dirigeant allait venir de l'Est et régner sur le monde entier. Et vous savez, nous ne pouvons pas lire cela sans penser à Jésus.

Mais Josèphe dit, bien sûr, qu'il s'agissait de Vespasien. Quoi qu'il en soit, Josèphe dit à Vespasien qu'il sera le souverain du monde entier. Vespasien dit, eh bien, voyons comment cela se passe ici.

Et il fait enchaîner Josèphe. Mais il dit, si ce que tu dis arrive, je te relâcherai et te récompenserai généreusement. Eh bien, bien sûr, cela finit par arriver.

Josèphe avance et marche avec les armées de Vespasien et tente de les persuader de se rendre aux forces romaines. Maintenant, vous ne serez peut-être pas surpris d'apprendre que les Juifs, pendant de très nombreuses années, n'ont pas eu de très bons sentiments à l'égard de Josèphe. En fait, les écrits de Josèphe ont été préservés par les chrétiens et non par les Juifs.

Mais en tout cas, Josèphe était définitivement un traître. Et pourtant, ses paroles se sont finalement réalisées parce que Vespasien est devenu empereur de Rome. Et Josèphe fut très généreusement récompensé.

Alors il sortit et exhorta les Juifs à se rendre. Après la guerre, il se rend à Rome. Il reçoit une concession de terre.

Il reçut des Romains des concessions de terres en Judée, mais il préféra vivre à Rome. Et c'est ainsi qu'il est allé à Rome. Il obtint la citoyenneté romaine et fut hébergé au palais royal.

Et là, bien sûr, il a fait ce que font beaucoup de vieux généraux. Il a écrit ses mémoires. Son premier ouvrage s'intitulait La guerre juive.

Et cela a été écrit quelque temps avant 79 après JC. Son œuvre suivante, Les Antiquités, La Vita, La Vie de Flavius Josèphe, était en quelque sorte son autobiographie. Et puis un ouvrage très important, qui n'est pas apprécié autant qu'il devrait l'être, un ouvrage intitulé Contre Apion, qui était en quelque sorte un ouvrage d'apologie pour défendre le judaïsme contre ses détracteurs.

Alors, parlez-en ici. La guerre juive est le récit de la révolte. Cela commence vers 66 après JC et se poursuit jusqu'en 73 après JC.

Josèphe est présenté ici dans ceci. Il s'agit principalement de Josèphe, vous savez, mais il se présente comme un soldat dévoué accomplissant ses fonctions avec diligence. Il prétend qu'il est un écrivain objectif, s'inspirant des histoires grecques.

Là encore, Thucydide semble avoir été son modèle. Une chose intéressante dans l'écriture de cet ouvrage est qu'il admet qu'il ne connaissait pas très bien le grec, ce qui vous en dit un peu sur l'état de la communauté juive à cette époque, de la communauté juive palestinienne. Josèphe a demandé à d'autres personnes d'écrire le grec pour lui.

Lui-même ne savait pas écrire en grec. Ainsi, même s'il était un juif de la classe supérieure et bien instruit, il n'écrivait pas le grec. Et je crois que beaucoup... Je vais encore une fois piquer le nid de frelons, mais je crois que beaucoup d'auteurs du Nouveau Testament en particulier ont tendance à surestimer le degré d'éducation du Juif moyen de nos jours en grec.

Et j'ai reçu beaucoup de colère une fois en suggérant que Jésus ne connaissait pas le grec. Mais si Josèphe ne connaissait pas le grec, je ne pense pas que Jésus savait le grec non plus. Mais quand même, plusieurs tendances de ce travail.

D'abord pour flatter Josèphe, bien sûr. Une autre raison est que dans cet ouvrage, il tente particulièrement de rejeter la responsabilité de la révolte sur certaines têtes brûlées de basse race. Or, ce n'étaient pas les aristocrates, ce n'étaient pas les Juifs bien élevés qui faisaient cela.

C'étaient les classes inférieures. Et une image flatteuse et flatteuse des Romains, en tant que peuple grand et noble, et en particulier de Titus, qui était à ce stade empereur, bien sûr. Ainsi, Josèphe savait de quel côté son pain était beurré, et Titus apparaît comme étant, eh bien, un croisement entre Captain America et Superman.

Il décrit le résultat de la révolte comme la volonté de Dieu et comme une punition pour les Juifs pour leur infidélité envers Dieu. Ainsi, il rejette la responsabilité de l'effusion de sang et de la destruction du temple sur son propre peuple. Les Antiquités sont un autre ouvrage écrit par Josèphe.

Celui-ci est un ouvrage très long, et c'était une histoire du peuple juif, depuis Abraham jusqu'à l'époque des procureurs romains. Maintenant, pour la plupart de ces choses, nous pouvons lire toute l'histoire dans l'Ancien Testament, parce que c'est fondamentalement sa source. Mais nous pouvons le diviser en deux moitiés.

La première moitié va jusqu'à la destruction de Jérusalem, qui est l'époque de Nabuchodonosor. Et puis la seconde moitié va jusqu'au point même de la seconde destruction de Jérusalem sous les Romains. Il utilise donc un modèle d'organisation vraiment remarquable.

Mais sa principale source pour l'époque de l'Ancien Testament est la Bible, et il ajoute en réalité très peu de choses à ce que nous ne pouvons pas lire dans la Bible elle-même, à l'exception de la façon dont il le raconte car son point de vue est plutôt remarquable. Son récit intertestamentaire utilise les apocryphes, en particulier les livres des 1er et 2e Macchabées, dont nous allons parler un peu, et les œuvres d'un certain Nicolas de Damas. Nicolas était en fait l'historien de la cour du roi Hérode le Grand et Josèphe avait accès à son travail.

C'est donc assez remarquable. Nous n'avons plus cette source, mais nous avons l'utilisation de cette source par Josèphe. Il semblait également avoir accès à certains documents romains.

Ainsi, en ce sens, son récit des Antiquités nous donne vraiment une image complète de l'époque. L'une de ses principales tendances est de dépeindre les Juifs comme un peuple ancien et sage et comme des sujets idéaux de seigneurs étrangers. Pour les Romains, le nouveau était considéré comme mauvais.

La nouveauté était considérée comme une innovation. Les choses anciennes étaient considérées comme bonnes. Les Romains aimaient les Égyptiens parce qu'ils

pouvaient voir les monuments égyptiens antiques, et ils pouvaient voir que les Égyptiens avaient cette merveilleuse vieille culture ancienne.

Ils aimaient en quelque sorte les Grecs parce que les Grecs avaient des histoires sur leur âge. Mais les Juifs ne savaient rien des Juifs, et ils pensaient donc que les Juifs faisaient partie des Johnny-comatelly de la scène mondiale. Eh bien, Josèphe veut résoudre ce problème.

En gros, il nous raconte dans les Antiquités comment Abraham a enseigné aux Égyptiens comment construire des pyramides, des choses de ce genre. Abraham était le père de l'astrologie. Il y a beaucoup de choses merveilleuses que Josèphe attribue aux Juifs.

Et, bien sûr, l'idée selon laquelle chaque fois que les Juifs étaient conquis par des étrangers, cela profitait réellement au peuple qui les avait conquis. Ainsi, la vie était apparemment une version courte du récit de la guerre. Et ceci a été écrit en réponse à un homme du nom de juge de Tibériade.

La justice de Tibériade est en Galilée, et la justice, après avoir lu le récit de Josèphe sur la guerre, a déclaré que ce n'était pas ainsi que cela s'était passé. Ainsi, nous pouvons en quelque sorte comprendre un peu ce que disait Justice grâce à ce que dit Josèphe. Mais Josèphe a une version tout à fait différente de la guerre, principalement dans les détails.

Je veux dire, les grandes lignes sont à peu près les mêmes. Mais encore une fois, Josèphe et les Juifs de la classe supérieure sont dépeints comme des participants réticents aux révoltes. Leur seul objectif était de minimiser les dégâts.

Et la vie dépeint Josèphe comme un homme de destin. Comme les histoires qui circulaient sur Jules César, sur l'apparition d'une comète à sa naissance. Josèphe a des histoires similaires sur lui-même et sur la façon dont il était clairement destiné dès sa jeunesse à devenir l'un des grands hommes du monde.

Et puis enfin, Contre Apion . Et Contre Apion est également connu sur l'antiquité des Juifs. Et ici, qu'entend-on par antiquité ? La grande question est la suivante : les Juifs sont-ils un peuple ancien ? Et c'est principalement ce sur quoi Josèphe essaie d'argumenter.

C'est l'un de ses principaux arguments : les Juifs sont un peuple ancien. Ainsi , la première moitié de ce livre est destinée à défendre les Juifs contre les accusations portées par les Romains, les Grecs et les Égyptiens également, en particulier un Égyptien du nom de Manéthon, selon lesquelles les Juifs n'étaient pas un peuple ancien. Ainsi, il critique les historiens grecs pour leur inexactitude, ce qui est plutôt ironique à sa manière.

Il réfute ce récit de cet Egyptien Manéthon, qui avait dit que les Juifs avaient été expulsés d'Egypte parce qu'ils étaient une race de lépreux. Et donc oui, c'est le genre de chose qui laisse une sorte de tache sur votre réputation. Dans la seconde moitié, il réfute les calomnies d'Apion à l'égard des Juifs.

Et cela incluait des choses comme le récit de l'Exode, basé sur Manéthon. Et aussi des allégations selon lesquelles les Juifs adoraient une tête d'âne. Et il y avait cette merveilleuse rumeur qui circulait en Grèce, selon laquelle lorsque les généraux grecs, et lorsque Pompée en particulier, le général romain, entraient dans le Saint des Saints, ils y trouvèrent une tête d'âne.

C'est donc ce que les Juifs adoraient soi-disant. Il y a ce magnifique graffiti, trouvé à Rome, qui représente un juif s'inclinant devant une tête d'âne. Et il est dit en dessous, voici cet homme juif adorant son dieu.

Les graffitis étaient très présents à Rome. Quoi qu'il en soit, selon Josèphe, non, nous n'adorons pas la tête d'un âne. Il y avait aussi une rumeur selon laquelle les Juifs sacrifieraient un Grec chaque année.

Encore une fois, il y avait cette histoire selon laquelle lorsque Pompée entra dans le Saint des Saints, il vit tant de choses. Mais l'une des choses, c'est qu'il trouva un Juif attaché là, ou plutôt un Grec attaché là, qui allait être sacrifié. Oh, s'il vous plaît, merci, sauvez-moi de cet horrible, horrible peuple juif.

Alors oui, c'est toute cette affaire de ce que nous appelons la diffamation du sang. Vous savez, cela remonte à des temps très anciens, et cela revient sans cesse, encore et encore. Bien sûr, nous savons qu'après qu'il a été dit que les Juifs sacrifiaient des Grecs et en particulier des bébés grecs, finalement, lorsque les chrétiens sont devenus importants dans l'Empire romain, cette responsabilité a été transférée aux chrétiens.

C'étaient les chrétiens qui, vous savez, buvaient du sang. De quoi buvaient-ils le sang ? Ils buvaient le sang des bébés païens, bien sûr, vous savez. Et maintenant, bien sûr, nous savons que ce sont des célébrités hollywoodiennes qui font cela, disent-ils.

Quoi qu'il en soit, le fait est qu'il s'agit d'un type d'accusation très ancien qui ne cesse de réapparaître. Et on dirait que c'est dans notre cerveau, d'une manière ou d'une autre, c'est l'une des choses les plus odieuses que nous puissions imaginer. C'est donc l'une des accusations que les Grecs et les Romains portaient contre les Juifs.

Et donc Josèphe a dû réfuter cela. Et aussi l'idée que les Juifs n'avaient produit aucun personnage célèbre. Et là encore, Josèphe a dû expliquer comment les Juifs avaient tout inventé.

Il y a donc ici quelques passages remarquables, pourrait-on dire, d'hyperbole, mais c'est une lecture fascinante à bien des égards. Mais l'un des aspects vraiment les plus importants du livre contre Appien est sa discussion sur la production des écritures juives, et est devenu très important pour nous dans ce sens. Et nous y reviendrons lorsque nous parlerons des Apocryphes.

Philon d'Alexandrie. Maintenant, je ne vais pas beaucoup parler de Philon d'Alexandrie, car il n'écrit pas beaucoup d'histoire. Mais en réalité, il était l'un des auteurs juifs les plus prolifiques de cette époque.

Il a laissé derrière lui de nombreux livres et beaucoup d'entre eux ont survécu jusqu'à ce jour. Philon a vécu d'environ 20 avant JC à environ 50 après JC. Il vivait à Alexandrie, qui était comme le centre, le carrefour de la philosophie et de la culture du monde oriental.

Alexandrie était proche de la région du Delta en Égypte, fondée par Alexandre le Grand. C'était donc un noble juif. C'est un philosophe.

C'était un philosophe d'une sorte d'école platonique. Il était très bien instruit dans les philosophies de Platon et d'Aristote. Et il a utilisé de nombreuses idées, notamment celles de Platon, pour expliquer la théologie juive.

Philon d'Alexandrie devint plus tard très important pour les chrétiens, en particulier pour Augustin, saint Augustin, qui utilisait Platon de la même manière que Philon. Certaines de ses œuvres importantes incluent *Every Good Man is Free*, son ambassade auprès de Gaius, qui est son œuvre historique, qui raconte comment lui et un groupe de Juifs se sont rendus à Rome pour parler à l'empereur Caligula, qui avait tenté de forcer les Juifs à ériger une statue de lui-même dans le temple de Jérusalem. Et donc, Philon a dû se rendre à Rome pour dissuader Caligula de ce plan.

Les premier et deuxième Macchabées se trouvent tous deux dans les Apocryphes, deux récits historiques très différents de la révolte juive contre les Grecs. Les premiers Macchabées ont été écrits à l'origine en hébreu ou en araméen. J'ai tendance à penser à l'hébreu probablement parce qu'il s'agit d'un document nationaliste et que la langue du nationalisme pour les Juifs à cette époque était l'hébreu.

Même si l'araméen était déjà plus largement utilisé à cette époque, l'hébreu était toujours considéré comme la langue nationale. Et si vous vouliez vraiment entrer en

contact avec les gens, vous utilisiez l'hébreu. Je pense donc qu'il a probablement été écrit à l'origine en hébreu.

Mais il ne survit que dans la traduction grecque. Encore une fois, c'est un travail qui ne semblait pas intéresser beaucoup les Juifs. Il n'est jamais mentionné chez les Hasmonéens, les gens qui étaient en charge de cette révolte contre les Grecs et leurs dirigeants.

D'un point de vue religieux, c'est très intéressant parce qu'il semble y avoir une sorte de sentiment sadducéen. Et encore une fois, ce mot est une sorte d'anachronisme à ce stade de l'histoire. Mais une des choses que l'on lit, par exemple, dans l'un des discours trouvés dans les Premiers Macchabées, c'est que le général essaie d'encourager ses troupes en leur disant que s'ils sortent et meurent, leurs noms seront honorés et que même s'ils meurent, on se souviendra d'eux comme de grands personnages et leurs familles recevront l'honneur après eux.

Aucune mention de la vie après la mort ou de la résurrection des morts ou quoi que ce soit de ce genre. L'accent est mis sur l'importance de l'honneur et de faire ce qu'il faut dans ce monde à cette époque. Cela contraste avec les Deuxièmes Macchabées.

Le deuxième Macchabées est l'abrégé, tel que nous l'avons dans nos Apocryphes, un abrégé de ce qui était à l'origine un récit en plusieurs volumes de cette révolte contre les Grecs. Ceci a été écrit à l'origine à Alexandrie en Égypte, et il a été écrit en grec. D'une certaine manière, lorsque vous lisez ce livre, cela vous rappelle les martyrologes chrétiens.

En d'autres termes, il utilise ces exemples de souffrance comme un moyen d'encourager les gens à résister fermement à l'oppression, à résister fermement à ceux qui tentent de les éloigner de leur foi. Et ainsi, nous avons cette histoire remarquablement horrible de cette mère juive qui permet que ses sept fils soient torturés à mort et de merveilleux détails sur la torture. Et chacun d'eux meurt en chantant les louanges du Seigneur et en parlant des malédictions qui tomberont sur ceux qui ont offensé le peuple de Dieu et qui l'ont abordé.

Mais plus pharisien dans sa vision religieuse, parce que cette mère juive ici, qui abandonne ses fils, les encourage en leur disant que même s'ils meurent maintenant, ils ressusciteront après leur mort et seront honorés et recevront gloire après avoir donné leur vie. Et l'un des fils meurt même en disant à ses persécuteurs, dit-il, vous pouvez me prendre la vie, mais je ressusciterai. Mais quant à vous, c'est intéressant, dit-il, quant à vous, vous n'aurez pas de résurrection.

Ainsi, nous voyons ici se former l'idée que les justes connaîtront une vie de gloire et d'honneur, tandis que les injustes resteront simplement dans la saleté. D'autres sources littéraires, moins historiques par nature, nous aident également à combler

notre période ici ; ceux-ci mettent en lumière les croyances anciennes, la culture ancienne, etc. Il s'agit bien entendu de la Bible elle-même, car certains livres de la Bible sont effectivement produits au cours de cette période que nous appellerions la période intertestamentaire.

Il y a bien sûr beaucoup de discussions parmi les érudits sur la datation, en particulier de certains livres de l'Ancien Testament, des livres comme Daniel, Esther et l'Ecclésiaste, ainsi que de certaines parties d'autres livres, comme certaines parties du livre de Zacharie, car Par exemple, on pense qu'ils ont été écrits au cours de ce que nous appelons la période intertestamentaire. Maintenant, encore une fois, tout cela est discutable, et il est difficile de trouver une quelconque certitude là-dessus, mais ce qui ne peut être nié, ce qui ne peut être nié, c'est que ces textes jettent beaucoup de lumière sur les circonstances et les situations qui se sont produites dans le conflit intertestamentaire. période. Un certain nombre de textes prophétiques parlent d'événements qui se produiront au cours de la période intertestamentaire, et l'un des plus importants d'entre eux est Daniel, qui, même si de nombreux biblistes croient qu'il a été écrit à cette époque, que nous croyions qu'il a été écrit ici ou non. , ce que nous savons, c'est qu'il nous donne des détails sur l'époque que nous n'aurions pas connus autrement.

Il y a des détails sur, par exemple, les luttes entre certains des rois grecs de cette époque que nous ne connaissons que par le livre de Daniel, donc il y a des petites informations fascinantes à trouver dans certains de ces textes si nous sommes prêts à tout passer au peigne fin. Et maintenant viennent les Apocryphes. J'ai mentionné les Apocryphes à plusieurs reprises.

Les Apocryphes sont un recueil d'histoires et de textes, tous d'origine juive, qui ont été omis de la Bible, mais qui ont été inclus dans les traductions grecques utilisées par les premiers chrétiens. Il y a beaucoup de questions intéressantes concernant les Apocryphes, car il y a encore beaucoup de choses que nous ne comprenons pas sur l'endroit où ils ont vu le jour et comment ils ont vu le jour. Ce qui est intéressant, c'est qu'aucun des livres apocryphes n'est mentionné dans les Apocryphes.

Les premiers pères de l'Église, cent ans plus tard, utilisent largement les apocryphes. Nous arrivons à l'époque de saint Jérôme, qui fit une traduction de la Bible du grec vers le latin, et Jérôme rejeta les apocryphes. En fait, c'est lui qui a inventé cette expression Apocryphes, ce terme pour cela.

Il a dit que ces livres sont obscurs ; nous ne savons pas exactement d'où ils viennent, et c'est pour cette raison qu'il ne pensait pas qu'ils devraient être considérés comme des Écritures. Et dans son texte latin, les livres ont été omis de sa traduction. Puis la génération suivante, dès le décès de Jérôme, les a rapidement réinstallés.

Donc, Jérôme n'avait pas tout à fait l'attrait qu'il pensait avoir. Il reste donc des questions sur pourquoi, où, comment et pour qui ces écritures étaient considérées comme des Écritures. Ces livres ont été écrits entre 400 avant JC, le plus ancien datant probablement d'environ 300 avant JC.

Quoi qu'il en soit, le dernier des livres apocryphes a probablement été écrit vers 90 après JC, mais il s'agit encore d'un texte juif et raconte des événements liés à la destruction du temple. Les protestants considèrent le texte des Apocryphes comme ne faisant pas autorité. Nous ne lisons pas les Apocryphes comme des écritures faisant autorité.

Nous suivons Jérôme en cela. Nous suivons de plus près Martin Luther en cela. Mais le fait est que dans nos Bibles protestantes, ces œuvres ne sont pas incluses.

Ils sont toujours inclus dans les Bibles catholiques. Pour reconstituer l'histoire juive de cette période, les livres des Macchabées sont particulièrement importants. Et nous en parlerons et nous en dépendrons largement.

Josèphe s'en est largement inspiré dans son récit. Mais il est intéressant de noter que Josèphe indique également très clairement qu'il ne considérait pas ces livres comme des Écritures. Ainsi, le contenu des Apocryphes, outre les livres des 1er et 2e Macchabées, comprend des récits, des histoires, des histoires fascinantes.

L'histoire de Tobit est probablement l'un des livres apocryphes les plus anciens. Il s'agit de l'histoire d'un jeune homme aidé par un ange pour vaincre un démon. Et à la fin, il obtient la fille.

Voilà donc une jolie petite histoire divertissante. L'histoire de Judith est l'histoire d'une jeune femme qui utilise ses ruses pour séduire un général étranger et lui prendre la tête. À la fin de l'histoire, elle présente sa tête à tout le monde et dit : « Regardez, regardez, j'ai tué votre général.

Alors oui, une sorte d'histoire remarquable. Parfois, on l'appelle l'anti-Esther parce que Judith est une femme qui refuse de compromettre ses principes juifs ou son honneur juif afin de sauver son peuple et qui finit quand même par sauver son peuple. Le livre de l'histoire de Susanna.

L'histoire de Susanna et l'histoire de Belle et le Dragon. Ce sont des ajouts au livre de Daniel. Ce sont des histoires sur Daniel qui ont parfois été appelées les premiers romans policiers du monde parce que dans ces histoires, Daniel utilise son intelligence pour comprendre et découvrir les machinations de certains méchants prêtres païens et de certains méchants juifs dans le cas de Susanna.

Premièrement, Esdras est l'histoire d'Esdras mais elle est racontée sous un angle différent et ce texte est écrit dans une sorte de perspective grecque. Troisièmement, Maccabées est en quelque sorte une préquelle de Premiers Maccabées et raconte une partie de la persécution qui a conduit à la révolte. Quatrièmement, Maccabées, une extension des contes des Deuxièmes Maccabées.

Tout cela ne se trouve pas dans la Bible catholique. Certaines de ces histoires apparaissent en fait dans d'autres recueils que d'autres considèrent comme apocryphes. Les ajouts aux textes bibliques incluent des ajouts au livre d'Esther et ceux-ci incluent plusieurs prières.

Ils comprennent une vision au début du livre d'Esther et une interprétation de la vision à la fin du livre d'Esther. Comme vous le savez peut-être, Esther est le seul livre de l'Ancien Testament qui ne fait aucune mention de Dieu et apparemment, quelqu'un dans la période intertestamentaire était un peu ennuyé par ce fait. Non seulement aucune mention de Dieu, mais aucune mention de prière, aucune mention de sacrifice, aucune mention de piété, aucune mention de Jérusalem.

Vraiment, aucun piège de la religion juive. Eh bien, la Septante, les apocryphes ont corrigé cela et la version grecque inclut cette vision au début où Mardochée a une vision qui prédit les problèmes qui vont arriver au peuple juif. Il comprend une très longue prière de Mardochée, une très longue prière d'Esther, puis l'interprétation de la vision à la fin du livre.

Les prières d'Azariah et l'histoire du chant des trois enfants hébreux. Ce sont donc des ajouts au livre de Daniel qui incluent Shadrach, Meshach et Abednego priant et chantant dans la fournaise ardente. La prière de Manassé.

Le livre des Rois nous dit que Manassé était un homme très méchant qui a conduit la nation à la ruine. Le livre des Chroniques, cependant, ajoute le reste de l'histoire et nous dit que Manassé finit par se repentir. Eh bien, dans les apocryphes, nous trouvons cette merveilleuse longue prière, cette prière très poétique où Manassé se repent de tous ses péchés et tourne son cœur vers le Seigneur.

La lettre de Jérémie, qui est une adjuration contre le culte des idoles, est collée à la fin du livre de Jérémie. Psaume 151 qui est un ajout au livre des Psaumes. De plus, nous avons reçu des textes de sagesse.

La Sagesse de Ben Sira est un livre remarquable. À l'origine, il a été écrit en hébreu par un homme du nom de Ben Sira, et son petit-fils l'a traduit en grec parce qu'il disait : « Je veux que tout le monde puisse lire les paroles de mon grand-père. Nous avons donc ici ce merveilleux texte qui enregistre principalement des Proverbes, mais en réalité, à certains égards, le livre est beaucoup plus bien organisé que le livre des Proverbes de l'Ancien Testament.

Certains travaux ici sont remarquables par leur perspicacité, d'autres très insultants, en particulier par leur vision des femmes, mais ils constituent une merveilleuse fenêtre sur certaines des attitudes des gens au cours de cette période écrite probablement vers 200 avant JC environ. La Sagesse de Salomon est un autre texte, un autre recueil de Proverbes de cette époque également. À mon sens, pas tout à fait à la hauteur de Ben Sira mais lecture quand même très intéressante.

Et puis il y a le livre du 2ème Esdras ou parfois appelé 4ème Ezra qui est un texte apocalyptique. La plupart des gens pensent qu'il a été écrit vers 90 après JC, après la destruction de Jérusalem par les Romains. Il a été clairement retouché lors de sa transmission par des chrétiens mais la plupart des gens pensent qu'il s'agissait à l'origine d'un texte juif.

Et cette histoire, ce livre, nous donne beaucoup de lumière sur la destruction de Jérusalem et sur l'attitude des Juifs après cette époque. Très lourd dans ses attentes quant à la venue du Messie qui allait restaurer la nation même après sa destruction. Ensuite, nous avons ce livre de Baruch qui est un mélange de genres, qui est parfois un texte poétique, parfois prophétique et parfois un texte de sagesse.

Un livre très intéressant regroupant une variété d'ouvrages écrits au nom de Baruch. Il est presque certain que Baruch ne l'a pas écrit, mais cela reste quand même une lecture très fascinante. Baruch est un exemple du phénomène que nous appelons pseudépigraphie, ou pseudépigraphie si vous voulez, ce qui signifie essentiellement de fausses inscriptions.

Écrits composés principalement pendant la période du Second Temple, bien que la pseudépigraphie remonte probablement plus tôt que cela et dure également un certain temps après cela, mais généralement ces textes étaient écrits au nom d'un saint mort depuis longtemps. Par exemple, le livre d'Esdras 4, écrit en 90 après JC, prétend être une révélation donnée à Esdras, l'homme qui était le gouverneur de la Judée ou de Juda à l'époque de l'Empire perse. Ainsi, dans le livre de Baruch, encore une fois, nous avons ce texte écrit au nom du scribe de Jérémie, même s'il date presque certainement de plusieurs siècles plus tard.

Certaines régions de l'Église conservent ces textes, et tous ne se trouvent pas dans les apocryphes, certains d'entre eux ont été conservés en Éthiopie, certains ont été conservés dans certaines régions de Russie et, dans d'autres régions, certains d'entre eux apparaissent parmi les morts. Sea Scrolls, mais certaines personnes, certains chrétiens, considèrent ces livres comme faisant autorité et les lisent comme s'il s'agissait d'Écritures. Certains des pseudépigraphes les plus importants incluent 1er Enoch, et 1 Enoch est un texte écrit au nom d'Enoch, et nous allons passer un bon moment à parler de 1 Enoch plus tard, car c'est un texte très important et il raconte nous beaucoup sur le développement d'idées sur les anges, et ce livre est en fait cité

dans le Nouveau Testament. Dans le livre de Jude dans le Nouveau Testament, il raconte comment le Seigneur vient avec des dizaines de milliers de ses saints pour exécuter le jugement.

C'est une citation du livre de 1er Enoch. 1er Enoch était très probablement un texte composite écrit sur une période d'un siècle ou plus, mais il trouve certainement son origine avant Jésus. Le livre des Jubilés est un livre qui était très important pour la communauté des manuscrits de la mer Morte, et le récit des Jubilés est un récit, une sorte de pseudo-texte de Moïse.

Il est écrit au nom de Moïse et divise l'histoire en une série de périodes de jubilés de 49 ans. Ensuite, en plus de ces textes, qui ont survécu sous forme de copies, généralement et souvent de traductions, nous avons également des manuscrits qui ont été découverts. Ce sont des textes qui datent principalement d'avant l'époque de Jésus.

Nous avons quelques textes des Papyri Éléphantine. Nous en reparlerons plus tard lorsque nous parlerons de la Perse. De l'époque grecque, nous avons quelques textes que nous appelons les papyrus de Zénon, qui ne sont pas vraiment aussi importants que les papyrus éléphantins, mais qui donnent néanmoins des aperçus intéressants sur l'administration des empires grecs après l'époque d'Alexandre.

Et puis, bien sûr, il y a les manuscrits de la mer Morte, qui sont les plus célèbres de ces textes. Découvert pour la première fois en 1947, puis lors de plusieurs découvertes ultérieures jusqu'en 1960. Et en fait, de nouveaux textes sont encore découverts même de nos jours.

Mais l'essentiel des découvertes a eu lieu entre 47 et 60. D'accord, elles contiennent des manuscrits de livres bibliques et d'autres textes datant de 200 avant JC à environ 70 après JC, probablement pour le dernier de ces textes. Parmi les autres textes que l'on retrouve parmi les manuscrits de la mer Morte, nous avons des documents religieux, qui sont le produit d'un groupe que nous appelons la Secte de la Mer Morte.

Et souvent, ceux-ci sont identifiés comme étant les Esséniens, dont nous parlerons plus tard avant de parler des manuscrits de la mer Morte. Et oui, ces textes figureront tous un peu plus tard dans certaines de nos conférences. À cette époque, nous pourrions voir comment ces textes ont mis en lumière la culture, les évolutions, les idées qui prédominaient parmi les Juifs pendant la période intertestamentaire, et comment ces idées ont façonné le monde du Nouveau Testament.

Il s'agit de Tony Tomasino et de son enseignement sur le judaïsme avant Jésus. Il s'agit de la session 2, Sources pour reconstruire l'histoire juive.